



// **Pointe du Payré** Une falaise au pays des dunes

Couvertes d'une fine bande de pins maritimes et de chênes verts séculaires, les falaises de la pointe du Payré, zone de contact géologique entre le socle hercynien et les dépôts marins jurassiques, offrent un paysage majestueux à l'entrée d'un des rares estuaires libres de Vendée, le havre du Payré.

Entre lumière tamisée et éblouissement

Sous les voûtes des troncs des chênes verts qui bordent les chemins, une lumière kaléidoscopique éclaire de ses nuances chamarrées les sous-bois de fragnons épineux et de fougères aigle. Dans cette sylve, une première magie opère, faite d'émerveillement pour ce lieu propice à la rêverie. Bon nombre de ces arbres aux silhouettes tortueuses ont plus de 150 ans. Leur communauté se porte bien, dans ce milieu de prédilection où ils se développent parmi des pins maritimes plantés au XIX^e siècle pour fournir du bois de charpente, des mâts pour les navires et de la résine. Sur ces terrains sableux issus de très anciennes dunes perchées, la progression est feutrée. Puis soudain, au détour du chemin, c'est le grand éblouissement. Une lumière brute arrive en direct d'un ciel ouvert, se réverbérant sur des falaises ocre et blanches surplombant l'océan à près de vingt mètres de haut. Une côte découpée impose sa toute puissance minérale, prolongée par un estran* rocheux d'où émerge une arche de pierre, frêle témoin d'un trait de côte en mouvement et porte symbolique vers le monde sous-marin. Arrivé à l'extrémité de la pointe où

gisent quelques vestiges de la seconde guerre mondiale, s'ouvre un large estuaire dans lequel voyagent, en fonction des tempêtes et des courants, de grands bancs de sable. Puis se rétrécissant tel un entonnoir, le havre du Payré serpente vers l'intérieur des terres, passant devant des grottes creusées par les houles. Là, le son des vagues s'estompe pour laisser bruïsser la rivière et le marais.

Les récifs d'hermelles

En contrebas des falaises, vit un petit peuple insoupçonné qui s'est bâti une étrange cité minérale. À la limite de la zone de balancement des marées, de petits vers marins ont édifié grâce à leurs sécrétions de véritables récifs, en agglomérant des grains de sable et des débris coquilliers pour construire leurs logements en forme de tubes accolés. Dignes des architectures coralliennes, ces "crassiers" peuvent réunir plus de 10 000 individus par mètre carré. En forme de nids d'abeilles, ces habitats recèlent une vie foisonnante au sein de fentes et de cavités qui se sont créées par le jeu des courants. Dans ce dédale récifal qui peut atteindre plus d'un mètre d'épaisseur grâce à la superposition des bio-constructions de plusieurs générations d'hermelles, vivent selon leurs besoins jusqu'à 70 espèces d'organismes marins : mollusques, crustacés, poissons juvéniles, autres types de vers... Très fragiles, ces récifs sont vivants, aussi ne marchez pas dessus lors de vos pêches à pied, ils se briseraient.

UN HAUT LIEU GÉOLOGIQUE

Entre la pointe du Payré et la Plage de la Mine, se côtoient en faciès contrastés les calcaires du Bassin aquitain et les micaschistes du Massif armoricain. Pour voir cette curiosité à flancs de parois, géologues et pédagogues viennent de toute la France. Ce n'est pas si souvent que l'on peut observer à l'air libre, sur près d'un kilomètre, une telle discordance de couches qui témoignent du début de la période Jurassique pendant laquelle la mer vint recouvrir la Vendée et déposer des sédiments sur le vieux socle de la chaîne hercynienne.



Hermelle



De la plage de la Mine au havre du Payré

Au cours de votre balade, vous aurez peut-être la chance de voir des pluviers argentés jouer avec l'écume des vagues, un chevreuil traverser furtivement la forêt, ou d'entendre, au crépuscule, le chant de l'engoulevent d'Europe s'élever des fourrés, semblable au bruit lointain d'une motocyclette.

► Du parking , prenez la direction de la plage de la Mine sur 250 mètres environ, puis à la barrière à droite , engagez-vous dans la forêt.

L'âge respectable de ces chênes verts est dû en grande partie à la bonne qualité du sol dans lequel ils poussent. D'origine méditerranéenne, cette espèce se plaît également ici. Elle est dite climacique, c'est-à-dire en équilibre pérenne avec son milieu de vie. En constante progression, elle tend à dominer les autres essences du site en les privant de lumière. Gérée par l'ONF, la forêt mixte de la pointe du Payré n'est pas exploitée en vue de produire. Elle est conduite de façon à conserver un mélange de chênes verts et de pins maritimes, notamment par le biais de chantiers au cours desquels les chênes sont traités en cécépée pour favoriser la régénération diffuse des pins maritimes en voie de régression.

► Poursuivez au-delà de la jonction avec le chemin qui arrive de droite, puis bifurquez à gauche vers les falaises par le premier accès à celles-ci .

Raviné par les eaux de pluies, le haut de ces falaises recouvertes d'argile est très glissant, aussi est-il conseillé de ne pas s'approcher du bord pour imiter les doradilles marines, petites fougères accrochées dans les fissures fraîches et ombragées des à-pics soumis aux embruns. Afin de limiter l'érosion pluviale, des fascines, sorte de fagots végétaux, ont été placées en travers des ravines. Ainsi, ces rigoles se colmatent peu à peu grâce à l'accumulation des sédiments.





► *Cheminez en retrait des falaises sur la portion autorisée et revenez sur le chemin par le dernier accès 3, à droite juste avant les ganivelles*.*

Parmi la dizaine d'espèces de plantes protégées sur le site, le Cynoglosse des dunes bénéficie d'un statut de protection au niveau européen. De floraison précoce, ses fleurs blanches sont visibles de mars à juin.

► *À la patte d'oie, allez à gauche sur le grand chemin, puis prenez à une trentaine de mètres le sentier à main gauche 4. Suivez le balisage jusqu'à la pointe 5.*

La pointe du Payré accueille au bord de ses chemins sableux l'une des plus importantes stations vendéennes de daphné garou, ou Saint-Bois. Cette plante typiquement méditerranéenne se distingue par le port en hélice de ses feuilles, bien visible vu de dessus. Bien qu'attrayants, ses fruits rouge orangé sont très toxiques.

► *Continuez sur le large platelage jusqu'à la "cabane des douaniers" 6 puis prenez à gauche vers l'estuaire 7. Revenez sur vos pas et bifurquez à gauche à la cabane puis continuez pour retrouver votre point de départ, en prenant toujours la piste de gauche.*

En contrebas de la pointe du Payré, subsiste en mer les restes d'une ancienne pêcherie, enceinte en pierres submergée à marée haute, où les habitants de la commune avaient un droit de pêche. Pour attraper les poissons, une petite brèche était ouverte au jusant* dans le bassin retenant l'eau de la marée précédente. Le muret était ensuite refermé avant la renverse.

Pratique

📍 De Jard-sur-Mer prenez la direction de l'abbaye du Lieu-Dieu puis, après les Sables de la Grange, garez-vous sur le parking de la Petite Bernarde.

🕒 Comptez 3 h pour cette balade. Ne vous approchez pas du bord des falaises, elles sont particulièrement friables et glissantes.

📞 Pour en savoir plus contactez :

- Le Groupe Associatif Estuaire
www.estuaire.net/

- L'Office du Tourisme de Jard-sur-Mer
Place de la Liberté
85520 Jard-sur-Mer
Tél. : 02 51 33 40 47
Courriel : tourisme@ville-jardsurmer.fr
Site Internet : www.ville-jardsurmer.fr